

LE PETIT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.206 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 29 DÉCEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 fr. 9 fr. 17 fr. 17 fr. 20 fr. 20 fr. 30 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Le Wolff-Bureau continue...

Le Wolff-Bureau commence à être discuté en Allemagne... La grande officine de mensonges qui s'est acquise sous cette firme une célébrité un peu spéciale dans tout l'univers semblait jusqu'à présent tenir d'un crédit sans limites parmi les populations de l'Empire. On y acceptait sans sourciller toutes ses inventions, même les plus fantaisistes, même les plus inouïsables et les plus saugrenues. Mais voici que les Boches eux-mêmes semblent ne plus vouloir subir bénévolement son monopole d'impotures. Où allons-nous, grands dieux !

C'est dans une récente séance du Reichstag que de vives critiques ont été élevées contre la trop fameuse Agence. Au nom de l'Association de la presse allemande, un député du centre a reproché au Wolff-Bureau de mal exercer son monopole d'informations et il a demandé la suppression de ce monopole. Un député progressiste s'est associé à cette protestation et à cette réclamation, qui traduisaient manifestement le sentiment d'un grand nombre de membres de l'Assemblée et celui en tout cas de la plupart des journaux d'outre-Rhin.

Bien entendu, le gouvernement a couvert l'Agence qui sert ses desseins avec tant de fidélité et tant de zèle. Le colonel Hoffmann, commissaire du gouvernement, a en effet répondu à que l'Administration militaire continuerait, par suite de ses engagements, à se servir de l'intermédiaire de l'Agence Wolff et qu'elle était d'ailleurs parfaitement contente du travail de l'Agence. Le contraire nous eût étonné.

Rien ne sera donc changé au fonctionnement de l'Agence, qui continuera comme par le passé à inonder l'Empire de ses calembredaines et à les répandre à profusion dans les divers pays neutres de toutes les parties du monde. La cynique entreprise d'impoture poursuivra son œuvre de plus belle en dedans et au delà des frontières allemandes. Mais l'incident n'en reste pas moins significatif.

Il atteste que même chez nos ennemis on commence à être fatigué, sinon dégoûté, des inventions tour à tour ridicules et misérables par quoi l'Allemagne officielle s'efforce à duper l'opinion.

Le Wolff-Bureau, qui en septembre 1914 a simplement négligé d'annoncer aux Boches les résultats de la bataille de la Marne, s'est plu en revanche à gaver les Boches de toutes sortes de fausses nouvelles tendant à leur laisser croire que la France et les nations alliées étaient la proie des révolutionnaires, qu'elles se montraient épouvantées devant les succès militaires de l'Allemagne et que la paix se trouvait à l'entière disposition du kaiser. L'opinion allemande avait accueilli tout cela avec joie et avec enthousiasme. Mais les jours succédaient aux jours, les mois succédaient aux mois sans que rien vint justifier les mirifiques promesses que les informations de l'Agence officielle de Berlin avaient fait entrevoir.

On a fini par comprendre de l'autre côté du Rhin qu'il ne suffisait pas que le Wolff-Bureau claironnât chaque jour ses nouvelles ultra-optimistes en Allemagne et hors d'Allemagne pour faire surgir l'apothéose de cette paix germanique après laquelle aspirent tous les sujets du kaiser. Et ces amères déceptions ont naturellement porté une rude atteinte au prestige de l'Agence que les journaux de là-bas voudraient bien à présent déposer de son monopole.

Mais en dépit de toutes les critiques, l'Agence Wolff va continuer à mentir par ordre, à mentir au nom de Guillaume II et de son chancelier, à mentir, si l'on peut ainsi dire, avec garantie du gouvernement. Et toute la presse disciplinée d'outre-Rhin, quoi qu'elle en pense, ne manquera pas de reproduire servilement tous ces mensonges. Seulement, le charme est rompu : les Boches eux-mêmes n'accepteront plus d'être dupes des inventions du Wolff-Bureau.

CAMILLE FERDY.

La solde des sous-officiers prisonniers

L'Office des prisonniers de guerre communique l'état actuel de la réglementation française en matière de soldes :

a) Sous-officiers à solde mensuelle (après cinq ans de service) : à la solde d'absence, égale à la moitié de la solde de présence.

b) Sous-officiers à solde journalière servant ou ayant servi au titre de la loi sur le régime des pensions, à la solde d'absence, telle qu'elle est fixée par le tarif annexé au décret du 11 janvier 1913, modifié les 5 janvier et 21 octobre 1915, et à la haute paie fixée par le tarif annexé au même décret.

c) Sous-officiers à solde journalière servant ou ayant servi pendant la durée légale : à aucune solde ou allocation.

La solde d'absence et la haute paie, dues aux catégories indiquées sont payées au retour de captivité, déduction faite des sommes payées à titre de délégation ou compte des militaires.

D'autre part, d'après une décision ministérielle du 11 juillet 1915, les militaires prisonniers de guerre ne peuvent, en captivité, ni souscrire de délégations volontaires, ni disposer de leur solde par procuration donnée à un tiers.

Mais les femmes, les ascendants et les des-

endants ont la faculté de demander le bénéfice des dispositions du décret du 9 octobre 1914, sur les délégations d'office dans les conditions suivantes :

Si le sous-officier est à la solde mensuelle, les ayants droit désignés ci-dessus peuvent obtenir la délégation de la totalité de la solde d'absence, laquelle représente exactement la moitié de la solde de présence.

S'il est à solde journalière avec haute paie, la moitié seulement de ladite haute paie.

Quant aux sous-officiers qui n'ont pas servi au delà de la durée légale, ils n'ont droit à aucune solde pendant leur captivité, et leurs familles ne peuvent, par suite, demander de délégation.



Le général de Castelnau qui vient d'inspecter notre camp retranché de Salonique

Le Moratorium des Loyers

Un nouveau délai de trois mois

Paris, 28 Décembre.

M. Viviani, garde des Sceaux, vient d'adresser au Président de la République un rapport relatif à la prorogation des délais en matière de loyers. Le rapport est suivi d'un décret qui reproduit les dispositions du décret du 14 septembre 1915, sauf en ce qui concerne les articles 1^{er} et 2, ainsi complétés.

ARTICLE PREMIER. — Il est accordé de plein droit, dans tous les départements, aux locataires présents sous les drapeaux, un délai de 3 mois pour le paiement des termes de leur loyer qui, soit par leur échéance normale, soit par leur échéance prorogée par les décrets des 14 août, 1^{er} et 27 septembre, 27 octobre, 17 décembre 1914, 20 mars, 17 juin et 14 septembre 1915, deviendront exigibles à dater du 1^{er} janvier jusqu'au 31 mars 1916 inclusivement.

Ces dispositions sont applicables aux veuves des militaires morts sous les drapeaux depuis le 1^{er} août 1914, aux femmes de militaires disparus depuis la même date ou aux membres de leur famille qui habitaient antérieurement avec eux les lieux, ainsi qu'aux militaires réformés à la suite de blessures ou de maladies contractées à la guerre pendant les six mois qui suivent la date de la réforme.

Sont également admises au bénéfice des dispositions prévues au premier alinéa du présent article les sociétés en nom collectif, dont tous les associés et les sociétés en commandite dont tous les gérants sont présents sous les drapeaux.

ART. 2. — Il est accordé aux locataires non présents sous les drapeaux un délai de même durée que celui prévu à l'art. 1^{er}, et pour le paiement des mêmes termes, à la condition qu'ils rentrent dans les catégories ci-après :

1^o Dans les portions de territoire énumérées au tableau annexé au présent décret, tous les locataires quel que soit le montant de leur loyer ;

2^o A Paris, dans les communes du département de la Seine et dans les communes de Saint-Cloud, Suresnes, Neuilly (Seine-et-Oise), les locataires dont les loyers annuels rentrent dans les catégories suivantes :

a) Loyers annuels inférieurs ou égaux à 150 francs, que les locataires soient patentés ou non patentés ;

b) Loyers annuels supérieurs à 150 francs, mais ne dépassant pas 2.500 francs, lorsque les locataires sont des industriels, commerçants ou autres patentés ;

3^o Dans les villes de 100.000 habitants et au-dessus, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 600 francs ;

4^o Dans les villes de moins de 100.000 habitants et de plus de 5.000 habitants, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 300 francs ;

5^o Dans les autres communes, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 100 francs.

Toutefois, le propriétaire est admis à justifier devant le juge de paix que son locataire est en état de payer tout ou partie des termes ainsi prorogés. Cette faculté, ainsi accordée au propriétaire, n'est pas admise à l'encontre des locataires visés par le 2^o du présent article, dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 600 francs, à moins qu'il ne s'agisse de locataires dont les traitements ou appointements fixes sont, au jour de la réclamation, y compris toutes les indemnités, égaux ou supérieurs à 3.000 francs par an.

IL Y A UN AN

Mardi 29 Décembre

Sur le front belge et français, bombardement de part et d'autre ; Saint-Georges, occupé par les Alliés ; Arras et Reims regagnés de nombreux obus.

Sur le Danube, les Serbes font de nouveau sauter le pont reliant Belgrade à Semlin.

En Méditerranée, le croiseur russe Askold bombarde des troupes turques concentrées à El-Ariche, à l'est de Port-Saïd.

Des taubes passent sur Dunkerque et Furnes ; des femmes et des enfants sont tués.

514^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans les Vosges, intense activité de l'artillerie sur tout le front de l'Hartmannswillkerkopf. Sur les pentes sud-est, du côté de Reh-felsen, une tentative de l'ennemi, pour sortir de ses tranchées, a été arrêtée par un tir de barrage.

Rien à signaler sur le reste du front.

PROPOS DE GUERRE

Contrôle nécessaire

Tous ceux qui sont sollicités en faveur d'une œuvre de guerre, c'est-à-dire tous les Français, ont eu leur geste un instant arrêté par cette pensée : « Qui sait si la somme que je vais donner ira bien à ceux pour qui je la fais ? »

Cette question ne s'est pas posée tout de suite, mais à la longue, quand le public eut constaté que la plupart des œuvres négligeaient totalement de rendre des comptes.

On veut bien donner, on veut bien consentir à se priver du superflu et même du nécessaire, mais on veut avoir ce sentiment qu'on ne sera pas « refait ». C'est le moins qu'on puisse exiger.

Si je donne deux sous à un pauvre, au coin de la rue, je suis certain que mes deux sous vont directement dans la poche de ce pauvre. Que ce soit un faux pauvre ou qu'il en fasse un mauvais usage, c'est possible, mais c'est une autre question. L'essentiel, ce que nous voulons tous, c'est que notre action généreuse atteigne l'objet que nous nous sommes proposé et pour lequel nous nous sommes laissés émeuver.

Or, avec les œuvres de guerre, il n'en est pas toujours ainsi. La preuve en est que la Commission de Prévoyance de la Chambre vient d'établir un projet de loi dont la discussion est venue hier. Ce projet prévoit l'établissement d'un contrôle qui s'exercera sur toutes les œuvres faisant appel à la charité publique.

Ce contrôle sera exercé par une Commission composée de députés des ministères de l'Intérieur, des Finances, de la Justice et de l'Administration de l'Assistance publique. Un règlement d'administration publique déterminera les conditions d'application de la nouvelle loi et fixera, notamment, les règles de comptabilité qui devront être obligatoirement les personnes, œuvres ou associations autorisées.

Toute loi impliquant des sanctions en cas d'infraction, si une œuvre contrevient aux prescriptions nouvelles, elle pourra être dissoute et les fondateurs punis d'un emprisonnement de 15 jours à 3 mois et d'une amende de 50 à 1.000 francs. Les fonds recueillis seront répartis par le Tribunal entre les œuvres de guerre autorisées.

Un tel contrôle s'imposait, on peut même estimer qu'il est venu bien tard, et nul ne pourra s'en plaindre.

Les œuvres malhonnêtes n'auront que ce qu'elles méritent, et les autres n'auront qu'à gagner — et le public aussi.

Les Marchés de la Guerre

LA COMMISSION SENATORIALE DE CONTROLE

Paris, 28 Décembre.

Le Sénat a élu dans ses bureaux une Commission de 36 membres chargée de l'examen des marchés passés par le gouvernement pendant la guerre. Ont été nommés :

MM. Lamarre, Peschot, Lebert, Capevan, Steeg, Cazeuve, Chéron, Albert Gérard, Ribière, Millis-Lacroix, Goiran, Carvin, Millau, Genet, Morel, Catalogne, Castillard, Hayez, Viel, Magny, Esnary, de Las Cases, Guérin, Galup, Simonnet, Jenouvrier, Grosjean, Gabrielli, Ranson, Savary, Loubet, Peschoud, Gentiliez, Montferrand, Rouby et Servau.

Le « Chant des Girondins »

QUI EN A ECRIT LA MUSIQUE ?

Le monde des érudits se préoccupe de répondre à une petite question soulevée par la guerre : « Qui est l'auteur de la musique du Chant des Girondins, de Rouget de Lisle ? »

C'est Varney le père, ont répondu les uns. Point du tout, ont répliqué les autres ; c'est Rouget de Lisle lui-même.

Mais voici que M. René de Cuers écrit à son tour que « Rouget de Lisle n'a pas écrit le Chant des Girondins » !

Et M. René de Cuers explique que Rouget de Lisle a, parmi ses cinquante chants français, produit un Roland à Roncevaux, où se trouvent les trois vers fameux :

Mourons pour la Patrie,
C'est le sort le plus beau,
Le plus digne d'être.

En 1874, Dumas et Maquet intercalèrent dans le Chant de Roland un refrain de Rouget de Lisle. Les couplets sont leur œuvre, mais ils empruntent le refrain au Roland à Roncevaux sus-indiqué.

Quant à la musique, il semble que le père Varney ait composé celle des couplets et arrangé celle du refrain.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

La Perte de la « Ville-de-La-Ciotat »

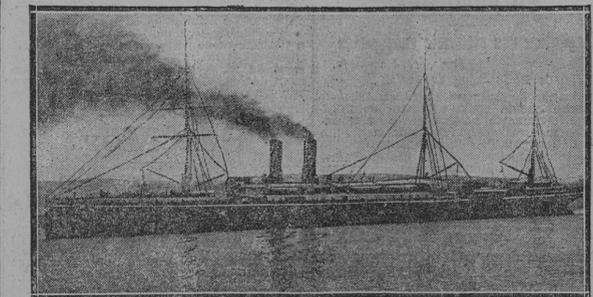
Nous avons fait connaître, en un rapide article, hier matin, la perte de la Ville-de-La-Ciotat, commandant Lévêque, des Messageries Maritimes, coulé par un sous-marin qui ne hissa pas de pavillon. Les renseignements que la Compagnie lui nous donner étalent brefs, car les dépêches du commandant Lévêque ne lui étaient pas encore toutes parvenues. Aujourd'hui, il en est plus de même, et si on ignore en-

Saigon ; Carras, de Port-Saïd ; 1 Annamite, 2 Chinois.

Personnel du bord disparu
Pont : MM. Aramendi, Hanon, Allègre, Drani, Thuillier, Maternetti, Antonetti.

Machines : MM. Farmluro, Nicolay, Cazals, Arnaud, Fabrone ; plus 22 indigènes.

Agents du service général : MM. Fabre, Dubut, Tempère, Gaudin, Baret, Dayen,



Le paquebot « Ville-de-La-Ciotat » torpillé en Méditerranée par un sous-marin ennemi

core les détails du tragique événement, on connaît les noms des victimes.

La liste des victimes

C'est M. Caudrière, secrétaire général de la Compagnie des Messageries Maritimes, qui a bien voulu nous communiquer le télégramme du commandant Lévêque, faisant connaître la liste des disparus. Dès hier matin, à 10 heures, cette liste était affichée à la devanture des bureaux de la Compagnie, place Sadi-Carnot, où les familles des malheureuses victimes venaient la consulter. Voici cette liste :

Passagers
Passagers de 1^{re} classe : MM. Moévan, de Singapour ; Coutolle, de Saigon ; Bouchard, de Shanghai ; Mme Charpentier, de Djibouti ; M. Maynaud, de Port-Saïd.

Passagers de 3^e classe : MM. Guignard, de Saigon ; Ternussien, de Saigon ; Civart et un enfant, de Saigon ; Laffont et un enfant, de Saigon ; Kémpion, de Port-Saïd ; 14 volontaires anglais.

Passagers de 4^e classe : MM. Méjanelle, de Shanghai ; Allisevin, Roguet, Béjand, de

LA GUERRE

L'intervention italienne en Albanie

provoque des observations de la Grèce

Les troupes indiennes quittent la France

Paris, 28 Décembre.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 28 Décembre.

Le grand état-major anglais fait le communiqué officiel suivant :

Hier matin, l'ennemi a fait exploser une mine vis-à-vis de notre ligne au sud-est de la redoute de Hohenloern. Nous avons consolidé le bord rapproché du cratère.

Notre artillerie a bombardé avec succès les tranchées ennemies au sud du chemin de Lille à Armentières.

L'ennemi riposta vigoureusement, mais ne causa que peu de dommages.

Allieurs, on ne signale qu'une activité normale de l'artillerie.

Les aviateurs alliés bombardent

les dépôts allemands en Belgique

Amsterdam, 28 Décembre.

On mande de Belgique au Telegraph, que dimanche, huit aviateurs alliés, faisant une reconnaissance au-dessus de la Belgique, ont lancé avec succès des bombes sur les dépôts allemands près de la frontière française.

Un aviateur a volé durant une heure au-dessus des landes et a été violemment bombardé. Il a pu se retirer sain et sauf.

Londres, 28 Décembre.

On mande d'Amsterdam au Morning Post, que samedi dernier des aviateurs alliés ont jeté des bombes sur Bruges et sur Gand, malgré un feu violent de l'ennemi. Ils sont repartis indemnes.

Dans les Vosges

Genève, 28 Décembre.

Vendredi, du matin au soir, le violent combat d'artillerie a continué autour du Vieil-Armand.

A minuit, les belligrants ont salué l'arrivée de Noël par trois coups de canon qui se sont mêlés aux sonneries des cloches, ainsi que par de nombreuses fusées.

Dès le petit jour, les gros calibres ont recommencé à tonner jusque vers midi.

Dimanche, le duel d'artillerie s'est déchaîné à nouveau d'après-midi.

Sur le reste du front, du Sundgau, règne une tranquillité relative.

La Campagne allemande

pour la Paix

Von Bülow à Lucerne

Genève, 28 Décembre.

Le Bund de Berne apprend de bonne source que le prince de Bülow est toujours à Lucerne où il mène une vie retirée. Les nouvelles d'après lesquelles il serait entouré d'un grand nombre de secrétaires et de personnalités politiques sont, selon le Bund, fantaisistes.

L'Armée de l'Inde

quitte la France

Un message du roi d'Angleterre

Londres, 28 Décembre.

Le départ des troupes indiennes de France ressort d'une communication officielle ainsi conçue :

« A une revue du corps d'armée de l'Inde, au camp de Gailles, le prince de Galles a communiqué un message de Venise, par lequel le roi remerciait chaleureusement ses services, lesquels sont, à l'heure actuelle, nécessaires sur un autre théâtre de la guerre. »

Voici le texte du message du roi George :

« Officiers, sous-officiers et soldats du corps d'armée de l'Inde, j'ai eu l'honneur de vous adresser, il y a plus d'un an, le message de l'Inde afin que vous veniez sur les champs de bataille de France et des Flandres combattre pour la sécurité de mon empire et l'honneur de la parole donnée par moi. Vous avez noblement justifié la confiance que j'exprimais alors en votre sentiment du devoir, en votre courage et en votre esprit chevaleresque. »

« J'ai maintenant besoin de vos services sur un autre théâtre d'opération ; mais avant que vous quittiez la France, j'envoie le prince de Galles, mon fils vaillant et bien-aimé, qui part avec vous armés de nos drapeaux et de nos privations de la campagne, vous remercier en mon nom pour vos services et vous exprimer ma satisfaction. »

« Frères d'armes anglais et indiens, vous avez supporté en commun les fatigues et les privations ; vous avez déployé un courage et une endurance exemplaires dans les luttes souvent très inégales et accompli de nobles exploits au cours du conflit qui fera époque dans la mémoire des hommes. »

« Pendant une guerre qui se déroule dans des conditions nouvelles et dans des circonstances particulièrement difficiles, vous avez dignement défendu l'honneur de l'Empire et maintenu les grandes traditions de mon armée de l'Inde. C'est avec le plus profond intérêt que j'ai suivi vos vicissitudes et avec orgueil et satisfaction que j'ai remarqué vos actes de vaillance. »

« Je pleure avec vous la perte de nombreux officiers et soldats pleins de bravoure. Que ce soit pour vous une consolation comme c'est fait pour eux un sujet de fierté qu'ils aient sacrifié généreusement leur vie dans la défense d'une cause juste pour l'honneur de

leur souverain et la sécurité de son empire. Ils sont morts en braves et je conserverai à jamais le souvenir reconnaissant de leur sacrifice. »

« Vous quittez la France avec un légitime sentiment de fierté des exploits déjà si honorablement accomplis et avec ma confiance absolue que votre expérience et votre valeur éprouvées contribueront à faire remporter de nouvelles victoires sur les nouveaux champs d'opérations vers lesquels vous vous dirigez. »

« Je prie Dieu de vous bénir, de vous conserver en sa garde et de vous ramener chacun sain et sauf après la victoire finale à nos foyers respectifs, pour y être accueilli avec honneur par vos compatriotes. »

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les Bulgares seraient prêts à envahir la Grèce

Londres, 28 Décembre.

Le correspondant du Daily Mail à Athènes télégraphie que les journaux ministériels s'efforcent de préparer l'opinion publique à l'entrée de troupes bulgares en territoire hellénique.

L'Embrois émet l'idée que les Bulgares ne feraient aucun mal à la Grèce, étant donné qu'ils seraient tenus par les Allemands, qui les obligeraient à se conduire honnêtement et que, sur leur flanc, ils auraient une formidable armée grecque.

Les journaux vénétois publient des articles encastrés de noir où ils déplorent la possibilité d'une invasion du pays qui, d'après eux, serait une dégradation nationale.

Le général Oschopoulos, commandant le III^e corps d'armée, a fait savoir à l'état-major général qu'il ne pourra retenir ses troupes si les Bulgares traversent la frontière.

On avait espéré que Monastir resterait entre les mains de l'Allemagne. A en juger par les vantardises qu'on trouve dans les dépêches de Sofia, les Bulgares comptent garder Monastir à moins d'en être expulsés manu militari.

Dans les lignes ennemies tout paraît calme

Salonique, 28 Décembre.

Une reconnaissance a été effectuée par des aéroplanes alliés ; le calme complet règne sur le front ennemi ; il n'y a aucun mouvement de troupes. L'opinion des cercles militaires est que l'attaque bulgare allemande n'est pas imminente.

Les Grecs originaires de l'Asie Mineure se trouvant à Athènes se concertent en vue d'envoyer des députés au Congrès des colonies helléniques de Paris.

Salonique est impenable

Londres, 28 Décembre.

Le Daily Mail reçoit d'Athènes :

« On voit maintenant ici que les Alliés sont décidés à tenir à Salonique et la presse pro-allemande reconnaît que les forces alliées évaluées à 80.000 hommes sont insuffisantes pour jeter les troupes franco-anglaises à la mer, et que, d'autre part, il n'est pas facile de les renforcer. De là les efforts faits pour préparer l'opinion publique à l'entrée des Bulgares en territoire grec. Il serait prématuré de chercher à préciser l'effet que l'événement produira vraisemblablement sur la nation et l'armée ennemie. »

« Ce que l'on peut observer c'est que l'impossibilité pour les Allemands de gagner Salonique a déjà fait comprendre à nombre d'hésitants qu'il y a des limites à la puissance même des légions du kaiser, et on peut s'attendre à ce que le spectateur allemand ait été obligé d'arrêter la marche d'une de ses armées faute d'hommes, alors que nous devrions de nouveaux contingents à Salonique, ne soit pas un enseignement perdu pour les Grecs. »

« Au point de vue purement hellénique, la situation actuelle est inquiétante. Non seulement l'interdiction de Salonique est menacée d'une invasion par l'ennemi héréditaire, mais la possession de Monastir par Ferdinand met en péril la possession par les Grecs de Kastoria, la Mecque des ambitions bulgares dans le Sud-Ouest. »

Paris, 28 Décembre.

Dans le Berliner Tageblatt, le major Morait exprime son profond étonnement de la confiance inébranlable de l'ennemi. Il prétend que les positions entre la frontière grecque et Salonique ne peuvent pas être défendues, et que les fortifications de Salonique ne sont pas capables de résister aux canons modernes. Il ajoute que les terrains de la région de Salonique sont également favorables à la défense et à l'attaque mais que les événements des derniers temps ont prouvé une ligne autre que celle d'une forteresse n'a besoin que d'être brisée à un seul endroit.

En Grèce on prétend que l'ennemi attendrait notre attaque à la frontière

Rome, 28 Décembre.

D'après des nouvelles d'Athènes aux journaux italiens, les milieux militaires grecs estiment que l'action austro-allemande contre Salonique n'est pas imminente. L'expédition paraît difficile à cause de la quantité énorme de munitions nécessaires et des

vires alliés qui croisent devant Salonique.

Londres, 28 Décembre. On dit que les Bulgares se sont retirés à une distance d'environ six kilomètres de la frontière grecque, entre Gheopheli et Doiran, où ils sont occupés à fortifier une ligne solide de défense naturelle.

Du côté des Alliés, les travaux de fortification ont été facilités par le beau temps; ils continuent à être vigoureusement poussés.

L'accroissement incessant de nos forces inquiète l'ennemi

Zurich, 28 Décembre. La Gazette de Francfort constate que depuis la 13 du courant, les Anglais et Français peuvent sans inquiétude débarquer des troupes et construire des fortifications autour de Salonique.

Elle écrit : La nouvelle que 200.000 hommes ont été débarqués à Salonique n'est pas invraisemblable; les armements de la Grèce rendent journellement l'offensive autrichienne et bulgare-allemande plus aléatoire.

La Grèce a suffisamment témoigné sa neutralité hétéroclite aux puissances de l'Entente. Il faut qu'elle prouve qu'elle est capable de faire une politique indépendante. Si elle ne peut le prouver, quelle se croise les bras et nous abandonne le champ de bataille; nos troupes se chargeront de faire remarquer les soldats de l'Entente.

Les renforts britanniques continuent d'arriver

Salonique, 28 Décembre. Des renforts britanniques continuent d'arriver en grand nombre.

Hier, à la mission laïque française, a eu lieu une réception en l'honneur des représentants de la presse française, les représentants de l'état-major et tous les envoyés spéciaux.

Des toasts chaleureux ont été échangés.

Les opérations en territoire grec semblent écartées

Athènes, 28 Décembre. L'opinion s'accroît que les puissances centrales resteront inactives en Macédoine.

Les ministres refusent de faire aucune déclaration concernant la réunion du Cabinet d'hier soir, mais ils se montrent satisfaits de la situation.

Le danger d'opérations en territoire grec semble écarté.

La confiance du général de Castelnau

Athènes, 28 Décembre. La presse consacre en général des articles flatteurs au général de Castelnau, et elle souligne ses déclarations exprimant une confiance et une énergie confiante dans la victoire finale des Alliés, et bien dans la grande guerre européenne que dans celle des Balkans.

Des renforts et du matériel de guerre importants continuent à arriver à Salonique.

Londres, 28 Décembre. Le Daily Telegraph reçoit d'Athènes :

Dimanche, le général de Castelnau, causant avec le ministre et l'attaché militaire anglais, leur a dit :

« J'ai été frappé par la splendeur tenue des troupes britanniques; ces troupes ont fait de l'excellent besogne à Salonique. Elles ont contribué à notre mouvement. J'ai surtout admiré la merveilleuse organisation de leur service de transport par mules qui aura une valeur inestimable quand l'heure de l'offensive aura sonné. »

Le général a ajouté :

« Une complète harmonie règne entre les deux commandements des troupes françaises et anglaises, les deux états-majors travaillent de concert sans aucun tiraillement ni le moindre retard. »

En Serbie

La proclamation du Kaiser à « son » peuple serbe

Rome, 24 Décembre. (retardée dans la transmission). Les cercles diplomatiques serbes de Rome viennent de recevoir une copie de la proclamation adressée par le Kaiser au peuple serbe.

En voici le texte : A moi (I) noble et héroïque peuple serbe, j'ai été dans la cruelle nécessité de mettre nos deux nations en conflit, mais la faute n'en est pas à vous, O hérosiques Serbes, mais bien plutôt à votre gouvernement, qui s'est laissé tromper par ses perfides alliés.

Vous avez continué cette désastreuse politique, vous sacrificiant pour des alliés qui vous ont trahis.

Vous avez combattu pendant trois ans et montré, par votre valeur, que vous étiez dignes de la liberté, c'est pourquoi nous venons vers vous, non comme des ennemis, mais comme des amis, avec le dessein de rétablir votre liberté nationale en garantissant vos droits.

Sous invitions donc la population qui a fui son territoire à regagner ses foyers et à reprendre ses habitudes et ses travaux. Elle rendra compte, quand elle sera revenue, que nos promesses ne sont pas vaines.

GUILAUME. Les Allemands vont publier de sensationnels documents diplomatiques

Milan, 28 Décembre. Le Secolo reçoit de Zurich la nouvelle que, selon une dépêche de Sofia à l'Agence Wolff, les Allemands auraient découvert à Nice, dans le palais du prince héritier de Serbie, une liasse de documents diplomatiques, ou prétendus tels. Il y aurait notamment dans ces papiers une lettre autographe par Nicolas relative aux relations serbo-bulgares.

On doit donc s'attendre à ce que, dans quelques jours, la Gazette de l'Allemagne du Nord publie un grand nombre de documents de ce genre, que ceux qui ont déjà publié des propos d'une correspondance diplomatique trouvée à Bruxelles.

Aux Dardanelles

Le mauvais temps sur le front anglais

Londres, 28 Décembre. Le correspondant du Daily Mail aux Dardanelles envoie une description saisissante de l'orage terrible que subissent pendant trois jours des troupes britanniques. Après douze heures de pluie torrentielle inondant les tranchées à un mètre de haut et qui rendaient les abris inhabitables, le vent tourna au Nord et souffla en tempête. Le froid était terrible. Au jour des soldats, le feu gela; les sentinelles moururent de froid. A la relève on ne trouva que des cadavres rigides comme du marbre. Jamais depuis la guerre de Crimée, des troupes anglaises n'ont eu à supporter un tel hiver. Les soldats ont été parfaits d'endurance et de dévouement.

En Bulgarie

La crainte d'une invasion russe et les Empires centraux

Milan, 28 Décembre. On télégraphie de Bucarest au Corriere della Sera que les Bulgares ont creusé sous la direction d'officiers allemands, douze lignes de tranchées de Roustchouk à Eronne, le long de la frontière roumaine.

Les tranchées sont distantes de 400 mètres et protégées tous les 50 mètres par des treillis de fer barbelés. La zone de Varna à Aïos est gardée par 30.000 hommes retirés du front serbe. Des troupes bulgares exploitent les eaux entre Varna et Eronne. A la frontière autrichienne Seczemany a été placé des

mines à Palcoastro; cinq sous-marins allemands démontés furent transportés à Roustchouk; de la part chemin de fer à Varna.

Dans le port de Roustchouk, cinq monitors honnors, un vapeur armé, une canonnière, deux remorqueurs allemands armés, quatre remorqueurs bulgares, un poseur de mines, ont toujours leurs feux allumés.

Les Allemands ont installé une station radiotélégraphique à Vidin.

L'action des Alliés

Le plan de la Quadruple-Entente

Genève, 28 Décembre. La Deutsche Tages Zeitung apprend de Bucarest qu'un personnage diplomatique de la Quadruple-Entente a déclaré à un rédacteur de l'«Avenir» que les puissances centrales font tout leur possible pour empêcher l'Entente d'abandonner l'action dans les Balkans. L'accord entre les gouvernements de l'Entente est complet.

Le personnage diplomatique ajoute que l'Entente est à la veille d'une nouvelle entreprise dans les Balkans à laquelle la Russie prend une part importante; la Bulgarie sera châtée; de nouvelles troupes seront concentrées à Valona, qui deviendra la base d'une préparation nouvelle de l'action. Les pourparlers avec l'Italie se poursuivent favorablement. Toute somme convaincue, conclut ce personnage, que l'Entente remportera la victoire dans les Balkans.

La coopération italienne

Les relations entre Rome et Athènes

Rome, 28 Décembre. La démarche faite par le gouvernement hellénique auprès du Cabinet italien, au sujet des opérations militaires dans l'Albanie méridionale, a eu, ainsi que le remarque un communiqué officiel, un caractère amical. Cependant, une partie de l'opinion italienne éprouve de cet événement une réelle surprise. Ceux des journaux qui commentent l'action diplomatique de M. Skoulioudis, s'étonnent de la susceptibilité actuelle de la Grèce en présence d'une expédition qui est uniquement provoquée par le refus de la Grèce elle-même de remplir ses obligations vis-à-vis de la Serbie.

Comme le fait remarquer la Tribune, il s'agit d'une action européenne et non pas italienne, et non la Grèce, qui, par son abstention lors de l'ouverture des hostilités par la Bulgarie, s'est elle-même désintéressée de l'œuvre des Balkans.

La censure a fait de larges coupures dans les commentaires de presse consacrés à cette demande de la Grèce. Il n'est donc pas possible de mesurer le degré de susceptibilité éveillé dans l'opinion par la question sud-albanaise telle que semble vouloir la poser le Cabinet grec. Toutefois, la sensibilité de la Grèce elle-même, au sujet de la réponse qu'elle a faite, continue à dominer dans l'avenir les relations d'Athènes et de Rome.

Londres, 28 Décembre. On mande d'Athènes au Morning Post :

Le gouvernement grec n'a pas l'intention d'accéder à la demande du gouvernement italien qui a manifesté le désir de débarquer des troupes dans un certain port de l'Adriatique pour exécuter les opérations qui peuvent être nécessaires contre les Bulgares dans le nord de l'Épire.

Dans la Mer Noire

Un sous-marin ennemi coulé sur la côte bulgare

Pélagore, 28 Décembre. En ce qui concerne les dernières opérations des torpilleurs russes sur le littoral bulgare, on annonce de source autorisée que des torpilleurs se trouvant dans cette région ont rencontré deux voiliers ennemis et les ont coulés, bombardant en outre des postes côtiers bulgares.

Plusieurs sous-marins ennemis ont attaqué le torpilleur Gromky, qui a évité habilement deux torpilles qui lui étaient destinées et a repoussé l'attaque par le feu de son artillerie.

Il y a lieu de supposer qu'un des sous-marins ennemis a été coulé.

En Grèce

La propagande allemande aurait perdu du terrain

Athènes, 28 Décembre. On dit que le général de Castelnau emporte de son entretiens avec le roi une impression plutôt favorable; il semble que l'état d'esprit se modifie un peu même dans les sphères gouvernementales. Il ne faut pas exagérer cette impression qui ne diminue qu'insuffisamment les difficultés rencontrées à Salonique; la propagande allemande avait perdu du terrain dans les milieux où elle dominait. Les résultats des élections et les manifestations jusque dans l'Attique prouvent que le sentiment grec plus que jamais hostile aux Bulgares, est en opposition avec la politique suivie par le gouvernement.

Les garanties des empires centraux

Milan, 28 Décembre. Les journaux vénéralistes affirment que des pourparlers ont lieu au sujet des garanties écrites des quatre souverains de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Bulgarie et de la Turquie. Ces garanties assurent la sécurité des territoires grecs dans le cas d'une poursuite contre les Alliés jusqu'à Salonique.

La rentrée de la Chambre

Milan, 28 Décembre. On télégraphie d'Athènes au Corriere della Sera :

« La rentrée de la Chambre sera probablement avancée. L'état de siège sera proclamé à Athènes. Le congrès des classes d'âge commença aujourd'hui; il réduira l'armée mobilisée de 45.000 soldats. »

Il est encore question du rappel de M. Venizelos au pouvoir

Rome, 28 Décembre. Le correspondant à Athènes de l'Idée Nationale, mande que des dissensions graves existent entre les membres du Cabinet grec. La majorité des ministres considérant le résultat des élections comme contraire à la loi en raison de l'abstention de 80 % des électeurs.

M. Gounaris est publiquement accusé d'avoir influencé les votes en sa propre faveur et un grand mécontentement se manifeste partout dans le pays.

Des milieux bien renseignés président le rappel de M. Venizelos au pouvoir.

Le passage en Grèce et les Empires centraux

Genève, 28 Décembre. La Gazette de Francfort publie une dépêche de son correspondant à Berlin, d'inspiration apparentement officieuse, disant que le gouvernement grec, d'après les plus récentes informations, est conscient du droit qu'ont les Austro-Allemands et les Bulgares d'utiliser le territoire grec comme champ d'opérations militaires au même titre que les Franco-Allemands.

La Grèce, ajoute le correspondant de la Gazette de Francfort, serait décidée à adopter vis-à-vis des Austro-Allemands une attitude

similaire à celle qu'elle a prise à l'égard des Alliés, et elle autoriserait les Austro-Allemands à venir en Grèce.

Les pourparlers actuels auraient seulement pour objet d'étudier les moyens d'épargner le mieux les intérêts des Grecs.

Les Austro-Allemands vont quitter Salonique

Salonique, 28 Décembre. Le vice-consul d'Autriche-Hongrie télégraphie de Florina que les autorités bulgares ont autorisé le libre passage, par la frontière de Florina, des sujets austro-allemands.

La réponse bulgare sur les incidents de frontière

Genève, 28 Décembre. La Gazette de Cologne apprend de Sofia de bonne source que la réponse bulgare à la note grecque, au sujet de l'incident de frontière gréco-bulgare, a fait la meilleure impression dans les cercles diplomatiques helléniques.

La Grèce, ajoute la Gazette de Cologne, demandera encore que les Bulgares évacuent les territoires en litige occupés depuis quelques jours, et le gouvernement bulgare accèdera probablement à cette demande, car on désire à Sofia maintenir les meilleures relations avec la Grèce.

En Mésopotamie

Le général Townshend, commandant l'armée de Mésopotamie, fait le communiqué officiel suivant :

Dans la nuit du 23 au 24, les Turcs ont entrepris une violente canonnade mais sans attaquer. De 10 heures du matin à plus de midi, ils ont canonné violemment notre position, pratiquée une brèche dans un fort assis sur notre flanc droit du côté nord de Peninsula de Kut, mais ils en ont été chassés, laissant 200 morts.

Plus tard, le général Townshend, dans un autre télégramme, dit qu'un combat acharné pour la possession du fort eut lieu vers le milieu de la nuit du 23 au 25. Les Turcs ont été chassés et sont revenus occuper le bastion. La garnison s'est maintenue dans ses retranchements et a repoussé les renforts.

Les Turcs ont évacué le bastion aux premières heures du jour de Noël et se sont retirés dans leurs tranchées de 600 à 900 yards en arrière, bien que sur attaque fut partie de tranchées situées à une centaine de yards seulement de la brèche. La garnison du fort, pleine d'entrain, a réoccupé le bastion. Les pertes du côté anglais sont de 190 hommes tués et blessés, et du côté turc d'environ 700 hommes.

Les forces turques semblent avoir été environ une division.

Sur le Front monténégrin

Les Autrichiens abandonneraient leur offensive

Genève, 28 Décembre. On apprend que la résistance monténégrine est loin d'être brisée. Depuis le 21 courant, les Monténégrins ont infligé des pertes à leurs adversaires et attaqué vigoureusement la frontière d'Herzégovine sans répit. En Sandjak, les Autrichiens ont dû passer à la défensive. L'artillerie autrichienne souffre beaucoup de la tactique monténégrine consistant à s'approcher de la ligne des batteries ennemies et d'en exterminer les hommes.

Sur le front bulgare-monténégrin, tout est calme. Le ravitaillement des Autrichiens traverse une phase critique qui pourrait les décider à se retirer du Monténégro. Les rations des soldats ne s'élèvent guère qu'à 300 grammes. Quant aux munitions, beaucoup restent en route ou tombent dans les ravins.

En Egypte

Le ministre de la Guerre dit que sur la frontière occidentale de l'Egypte il n'y a eu du 14 au 24 décembre aucun combat avec les Arabes.

Nous avons attaqué et dispersé avec des pertes insignifiantes le 25 décembre à Mer-sa-Matru le corps principal des Arabes.

L'Allemagne pousse activement ses préparatifs d'expédition

Rome, 28 Décembre. On mande de Bucarest au Messaggero que le général Mackensen serait en Bukovine, où il ferait de grands préparatifs pour l'expédition contre l'Egypte.

De nombreux canons emportent des munitions vers Constantinople. Un de ces trains composé de 25 wagons, a emmené par la ligne Belgrade-Sofia-Constantinople deux milliers de 420 destinés aux opérations contre l'Egypte.

Les préparatifs de l'expédition sont activement poussés.

En Roumanie

L'agitation des étudiants russophiles

Paris, 28 Décembre. L'Echo de Paris reçoit de Zurich :

On mande de Bucarest au Lokal Anzeiger de Berlin que le nouveau recteur de l'Université Matamasso semble résolu à prendre des mesures énergiques pour mettre fin à l'agitation des étudiants russophiles. Il a convoqué les collaborateurs du Futur, organe des étudiants russophiles, les menaçant de peines disciplinaires s'ils continuent à célébrer ce journal.

En Angleterre

M. Lloyd George et la conscription pour les célibataires

Londres, 28 Décembre. Le Daily Mail prétend que M. Lloyd George aurait envoyé à M. Asquith une lettre où il insiste sur la nécessité d'adopter la conscription pour les célibataires, et où il menace, dans le cas contraire, de se retirer du Cabinet.

Londres, 28 Décembre. Le problème du recrutement présente un

caractère tellement urgent, que le Cabinet se réunira de nouveau ce matin à 11 heures, pour examiner un très gros dossier.

Certaines divergences de vues existent parmi les ministres.

Londres, 28 Décembre. Suivant les journaux, un nouveau Conseil de Cabinet a eu lieu de nuit pour s'occuper, en outre, de la question du recrutement.

D'après les chiffres fournis par lord Derby, on dit que l'opinion des ministres est très divisée en ce qui concerne le projet de loi relatif à la conscription des célibataires. Aucune déclaration politique définitive ne sera faite à ce sujet, selon toute probabilité, avant la reprise du Parlement, la semaine prochaine.

L'Action russe

Communiqué officiel

Pélagore, 28 Décembre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction du littoral, vers la région de Schardana, une attaque a été organisée par un détachement de partisans. Vers quatre heures du matin, le détachement a approché sans être remarqué d'un poste allemand se trouvant dans des huttes derrière une tranchée en terre à cheval. Il a coupé en plusieurs endroits les fils de fer barbelés et s'est jeté vigoureusement vers les huttes en lançant dans les fenêtres des grenades à main.

Les Allemands qui se trouvaient à l'intérieur ont été tués à la baïonnette et, après de courts corps à corps, tout le poste fut anéanti. Six soldats ont été faits prisonniers; une petite partie a réussi à fuir dans différentes directions, malgré un feu violent du Sud. Les partisans se sont retirés heureusement. Nos pertes dans la région de la gare de Tchahortyryk, près du cimetière du village nouveau de Poucherevitchy, nous avons anéanti également un poste allemand faisant seize prisonniers.

DANS LA MER NOIRE. — Nos torpilleurs ont anéanti près des rivages bulgares deux voiliers et ont bombardé des postes côtiers. Des attaques de sous-marins ennemis contre le torpilleur « Gromky » ont été repoussées par le feu de l'artillerie.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest de Khamadan, nos troupes ont occupé la ville d'Asad-Abad, dans un combat près du village de Babatkerin, à 40 verstes du sud-ouest de Téhéran, contre des gardarmes persans et des bandes de l'émir Kitchimet. Nous avons fait prisonniers 71 insurgés.

Les préparatifs austro-allemands en Bukovine

Bucarest, 28 Décembre. On apprend de bonne source que Mackensen dirige actuellement les préparatifs militaires austro-allemands en Bukovine.

Manifestations contre la guerre en Allemagne et en Autriche

TROUBLES OCCASIONNÉS PAR LA CHERTE DES VIVRES

Londres, 28 Décembre. Des échauffourées en Allemagne et en Autriche ont encore signalées. A Clémence, le jour de Noël, après la messe, un cortège de femmes se présenta devant la Mairie, poussant des clameurs et demandant des vivres à un prix raisonnable. Les autorités menacées de charger si le cortège ne se dispersait pas; les femmes, enragées, insultèrent les soldats et brisèrent de nombreuses vitres à coups de pierres; la cavalerie chargea, les femmes furent grièvement blessées.

Un journal socialiste de Chemnitz a été suspendu pour avoir mentionné cette affaire. Plusieurs concerts ont été interdits dans la crainte de nouveaux troubles.

A Vienne, le palais de l'archiduc Stephan fut attaqué la nuit de Noël, par la foule. Les journaux avaient annoncé que l'archiduc, qui avait été désigné d'un certain nombre de vivres, la population protesta contre ceux qui faisaient ripaille. La police dispersa les assaillants armés de fusils et de canons. Les voleurs de nuit du palais furent fermés, mais un certain nombre de pierres lancées à l'intérieur endommagèrent plusieurs tableaux. Des arrestations furent opérées.

En France

Mouvement préélectoral

Paris, 28 Décembre. An Conseil des ministres ce matin, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a soumis à la signature du président de la République un décret aux termes duquel sont chargés de l'administration des préfets et des sous-préfets ont été appelés sous le surnom de « De l'Allier, M. Maestracchi, secrétaire général du Rhône; M. Morihan, sous-préfet de Riom. »

Ce mouvement sera prochainement complété par la nomination, à titre temporaire, de l'administrateur du territoire de Boulogne le titulaire de ce poste, M. Goublet, ayant été appelé sous le surnom de « Vassal, préfet d'Oran, récemment nommé à la désignation d'un certain nombre de sous-préfets et secrétaires généraux. »

Sur Mer

Les rescapés du vapeur belge « Ministre-Bernaert »

Londres, 28 Décembre. Le Lloyd annonce que trente hommes de l'équipage du vapeur belge Ministre-Bernaert ont été sauvés au lieu de sept, comme on l'avait annoncé d'abord.

A travers les Journaux

La Guerre Sociale. — Au Congrès socialiste de M. Gustave Hofer. « J'ai point pris la parole au Congrès national socialiste qui se termine pendant que j'écris ces lignes. Il ne m'arrive pas souvent d'être si sage. Quand on dispose d'une tribune d'un peu de place et son tour de parole, surtout quand le Congrès est limité et le nombre des orateurs considérable, à ceux qui peuvent avoir à apporter quelque chose de délicat, on obtient sa récompense. Pendant que j'étais absent, le soir, occupé à faire un tour de ville, j'ai vu que quelques orateurs, de ceux qui apportent à la tribune une année de vaillance et des propos de rayons, se sont livrés à quelques ironies faciles sur les vole-faces. L'un d'eux, qui est un petit fils authentique de Karl Marx, a eu l'idée générale de génie de demander — d'expliquer moi — jusqu'à quel point — actuel par le désir de flatter la clientèle bourgeoise qui dalgne lire ma prose — que mon parti rencontre pour faire connaître ses idées — en assistant à de pareils phénomènes d'incompréhension. »

Jean Longuet, petit-fils de Karl Marx, étonnément, moi, vole-face, ne date pas d'aujourd'hui. O Jean Longuet ! Elle date de 1912. Ne riez pas de ceux qui font des vole-faces, il faudra, que nous nous en entrons en face au cours de la guerre, s'il veut vivre. Comme je vous ai négligé la guerre en 1915, comme je vous ai négligé la guerre en 1916, comme je vous ai négligé la guerre en 1917, comme je vous ai négligé la guerre en 1918, comme je vous ai négligé la guerre en 1919, comme je vous ai négligé la guerre en 1920, comme je vous ai négligé la guerre en 1921, comme je vous ai négligé la guerre en 1922, comme je vous ai négligé la guerre en 1923, comme je vous ai négligé la guerre en 1924, comme je vous ai négligé la guerre en 1925, comme je vous ai négligé la guerre en 1926, comme je vous ai négligé la guerre en 1927, comme je vous ai négligé la guerre en 1928, comme je vous ai négligé la guerre en 1929, comme je vous ai négligé la guerre en 1930, comme je vous ai négligé la guerre en 1931, comme je vous ai négligé la guerre en 1932, comme je vous ai négligé la guerre en 1933, comme je vous ai négligé la guerre en 1934, comme je vous ai négligé la guerre en 1935, comme je vous ai négligé la guerre en 1936, comme je vous ai négligé la guerre en 1937, comme je vous ai négligé la guerre en 1938, comme je vous ai négligé la guerre en 1939, comme je vous ai négligé la guerre en 1940, comme je vous ai négligé la guerre en 1941, comme je vous ai négligé la guerre en 1942, comme je vous ai négligé la guerre en 1943, comme je vous ai négligé la guerre en 1944, comme je vous ai négligé la guerre en 1945, comme je vous ai négligé la guerre en 1946, comme je vous ai négligé la guerre en 1947, comme je vous ai négligé la guerre en 1948, comme je vous ai négligé la guerre en 1949, comme je vous ai négligé la guerre en 1950, comme je vous ai négligé la guerre en 1951, comme je vous ai négligé la guerre en 1952, comme je vous ai négligé la guerre en 1953, comme je vous ai négligé la guerre en 1954, comme je vous ai négligé la guerre en 1955, comme je vous ai négligé la guerre en 1956, comme je vous ai négligé la guerre en 1957, comme je vous ai négligé la guerre en 1958, comme je vous ai négligé la guerre en 1959, comme je vous ai négligé la guerre en 1960, comme je vous ai négligé la guerre en 1961, comme je vous ai négligé la guerre en 1962, comme je vous ai négligé la guerre en 1963, comme je vous ai négligé la guerre en 1964, comme je vous ai négligé la guerre en 1965, comme je vous ai négligé la guerre en 1966, comme je vous ai négligé la guerre en 1967, comme je vous ai négligé la guerre en 1968, comme je vous ai négligé la guerre en 1969, comme je vous ai négligé la guerre en 1970, comme je vous ai négligé la guerre en 1971, comme je vous ai négligé la guerre en 1972, comme je vous ai négligé la guerre en 1973, comme je vous ai négligé la guerre en 1974, comme je vous ai négligé la guerre en 1975, comme je vous ai négligé la guerre en 1976, comme je vous ai négligé la guerre en 1977, comme je vous ai négligé la guerre en 1978, comme je vous ai négligé la guerre en 1979, comme je vous ai négligé la guerre en 1980, comme je vous ai négligé la guerre en 1981, comme je vous ai négligé la guerre en 1982, comme je vous ai négligé la guerre en 1983, comme je vous ai négligé la guerre en 1984, comme je vous ai négligé la guerre en 1985, comme je vous ai négligé la guerre en 1986, comme je vous ai négligé la guerre en 1987, comme je vous ai négligé la guerre en 1988, comme je vous ai négligé la guerre en 1989, comme je vous ai négligé la guerre en 1990, comme je vous ai négligé la guerre en 1991, comme je vous ai négligé la guerre en 1992, comme je vous ai négligé la guerre en 1993, comme je vous ai négligé la guerre en 1994, comme je vous ai négligé la guerre en 1995, comme je vous ai négligé la guerre en 1996, comme je vous ai négligé la guerre en 1997, comme je vous ai négligé la guerre en 1998, comme je vous ai négligé la guerre en 1999, comme je vous ai négligé la guerre en 2000, comme je vous ai négligé la guerre en 2001, comme je vous ai négligé la guerre en 2002, comme je vous ai négligé la guerre en 2003, comme je vous ai négligé la guerre en 2004, comme je vous ai négligé la guerre en 2005, comme je vous ai négligé la guerre en 2006, comme je vous ai négligé la guerre en 2007, comme je vous ai négligé la guerre en 2008, comme je vous ai négligé la guerre en 2009, comme je vous ai négligé la guerre en 2010, comme je vous ai négligé la guerre en 2011, comme je vous ai négligé la guerre en 2012, comme je vous ai négligé la guerre en 2013, comme je vous ai négligé la guerre en 2014, comme je vous ai négligé la guerre en 2015, comme je vous ai négligé la guerre en 2016, comme je vous ai négligé la guerre en 2017, comme je vous ai négligé la guerre en 2018, comme je vous ai négligé la guerre en 2019, comme je vous ai négligé la guerre en 2020, comme je vous ai négligé la guerre en 2021, comme je vous ai négligé la guerre en 2022, comme je vous ai négligé la guerre en 2023, comme je vous ai négligé la guerre en 2024, comme je vous ai négligé la guerre en 2025, comme je vous ai négligé la guerre en 2026, comme je vous ai négligé la guerre en 2027, comme je vous ai négligé la guerre en 2028, comme je vous ai négligé la guerre en 2029, comme je vous ai négligé la guerre en 2030, comme je vous ai négligé la guerre en 2031, comme je vous ai négligé la guerre en 2032, comme je vous ai négligé la guerre en 2033, comme je vous ai négligé la guerre en 2034, comme je vous ai négligé la guerre en 2035, comme je vous ai négligé la guerre en 2036, comme je vous ai négligé la guerre en 2037, comme je vous ai négligé la guerre en 2038, comme je vous ai négligé la guerre en 2039, comme je vous ai négligé la guerre en 2040, comme je vous ai négligé la guerre en

L'EXODE DES SERBES

Des Orphelins et des Réfugiés sont arrivés à Marseille

Depuis deux jours, nous entretenons nos lecteurs du premier convoi d'orphelins serbes qui sont arrivés à Marseille. Les deux convois qui les ont amenés, le *Santanna* et le *Chavoua*, étaient arrivés à Marseille le 20 décembre. Ce dernier avait pris place au quai de l'Abbaye et le *Santanna* vint le rejoindre l'après-midi au Bassin National.

M. le préfet municipal de Marseille, hier matin à 10 heures, et se rendait au Service Sanitaire de M. Borel, directeur du Service Sanitaire, de M. Havard, inspecteur d'Académie, et de deux délégués du consulat de Serbie à Marseille, M. et Mme. Les orphelins placés dans des chalets étaient amenés à Marseille et débarquaient à un des appartements de Messageries.

Nous avons indiqué déjà que les orphelins est de 256 ; ils sont d'origines diverses et appartiennent à toutes les classes, mais principalement celles des villages et des petites villes. Les plus âgés ont de 12 à 15 ans, les plus jeunes ont de 2 à 5 ans, et dans leurs yeux grands ouverts, on pouvait lire l'étonnement de ce qui se présentait à eux. Mais les nouveaux arrivés ont vite compris que dans le pays où ils se trouvaient, ils n'étaient pas les bienvenus, et qu'ils n'avaient pas de quoi se plaindre. Ils ont vite compris que dans le pays où ils se trouvaient, ils n'étaient pas les bienvenus, et qu'ils n'avaient pas de quoi se plaindre.

Les délégués de l'Association des Orphelins de la guerre ont assisté au débarquement des orphelins ; ils se sont mis à la disposition de M. le préfet pour prendre ceux d'entre eux à qui leur jeune âge ou leur santé précaire exigeait l'administration à leur laisser sur la Côte d'Azur.

M. le préfet et ses collaborateurs ont eu assez de difficultés pour établir et classer les orphelins suivant leur âge, le degré d'instruction, pour savoir quelle destination leur serait donnée, ainsi que les orphelins les plus âgés et les plus avancés, qui seront envoyés dans les lycées à Marseille, à Montpellier, à Nîmes. Quelques-uns sont déjà partis. Les plus jeunes et les plus âgés ont été envoyés dans des écoles primaires, à Marseille et dans les environs.

Une centaine de ces enfants ont été évacués à l'hôtel de la Mutualité ; une cinquantaine, principalement les filles, ont été envoyés à Marseille, car plusieurs de nos concitoyens ont demandé à s'occuper d'elles.

Et, en somme, avec l'insouciance naturelle à leur âge, les nouveaux arrivés ne tardent pas à voir s'évanouir comme un mauvais rêve, la tragédie sanglante que vient de vivre leur pays et qui les a essaimés aux quatre coins de la France.

Le *Santanna* a également ramené un certain nombre de passagers avec des orphelins. Ils ont débarqué hier. Dans la liste, nous avons relevé les noms de M. Georges Valfert, gouverneur de la Banque Serbe à Belgrade ; Pchelovitch Souma, directeur d'une banque agricole ; Boudal, infirmier américain, et de nombreux autres. Les autres ont été envoyés dans des écoles primaires, à Marseille et dans les environs.

Dans la soirée, le départ des enfants serbes, préparé avec le soin le plus attentif par

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous relevons avec plaisir la citation, à l'ordre de la brigade de M. Bayle Jules, sergent à la compagnie de mitrailleurs numéro 10. « A montré dans des circonstances difficiles et sous un bombardement continu, un sang-froid qui a permis d'achever le sauvetage de plusieurs blessés. »

Cette citation comporte la Croix de guerre avec étoile.

M. Bayle Jules est un de nos concitoyens, il est propriétaire de la chapellerie boulevard Baillie, 60.

Chronique Locale

Notre confrère le *Soleil du Midi* organise une série de 10 conférences sur la guerre, données au profit des Œuvres d'Assistance militaire, dont la première aura lieu le dimanche 21, avec un bombardement simulé par le général Bonnal, ancien directeur de l'Ecole de Guerre.

Une partie artistique sera jointe à chacune de ces conférences, au cours desquelles Mmes et Mlle Zimmert, Bertine César, de Fontvieille, Mazet-Gerbe, Jean Bonnin, Fely Derynne, Thérèse Monin, Madeleine Roch ; MM. Marcel Boudon, Eugène Boudon, Louis Bassin, André Chevillon, Craen, Jean Bonnin.

Les prix de l'abonnement sont les suivants : Pour la série des 10 conférences, 2 francs (place de la Loge) ; 1 franc, 50 centimes (fauteuil de balcon) ; 50 centimes (fauteuil de balcon) ; 15 francs, galerie numérotée, 10 francs.

La location est ouverte au Théâtre du Château, rue Sénac, au *Soleil du Midi*, rue Ventura.

Mutualité Maternelle

La consultation des mères et nourrissons de samedi, 1^{er} janvier, aura lieu vendredi, 31 décembre, de 2 h. 30 à 4 h. 30. Les dames inspectrices sont priées d'y assister.

En 4^e Chambre

Le 13 décembre dernier, chez M. Rodier, directeur de la Liberté, s'est présenté un jeune fille d'une vingtaine d'années, Marguerite Duval, disant venir de Lille et demandant à être hospitalisée. M. Rodier, touché par l'infirmité de la jeune fille, accepta de lui prendre chez elle. Mais, un beau jour, la soi-disant Lilloise disparaissait, emportant à sa bienfaisance des vêtements et une somme de 40 francs. Sur plainte de M. Rodier, on rechercha l'aventurière, qui fut arrêtée. Elle était traduite, hier, à l'audience correctionnelle que présidait M. Marcy. Après débats, Marguerite Duval, âgée de 21 ans, a été condamnée à être emprisonnée pendant quinze mois de prison.

Un double collision rue Belle-de-Mai

Un double collision s'est produite hier, vers 7 heures, rue Belle-de-Mai. Le tramway Chaptre-Saint-Joseph, n° 544, piloté par le wattman Carla, venait de heurter un tramway conduit par le charretier Volant-Espirit, et tout s'était borné à des dégâts matériels. La plateforme avant du tramway avait été démolie en partie. Au même instant, le tramway 544 fut, à son tour, violemment tamponné par le tramway Vieux-Port-Saint-Marthe, n° 658. Le n° 544 est sa plateforme arrière entièrement brisée. Deux personnes avaient été légèrement blessées : M. Henri Navezard, infirmier à la 1^{re} section (hôpital auxiliaire de Saint-Joseph), et Mme Lattitia Corviani, habitant 40, rue Théo-de-Fel. Ces deux blessés reçurent des soins à la pharmacie Isola et purent regagner leur domicile. Une enquête est ouverte au sujet des responsabilités à établir.

Est-ce un espion ?

La Sûreté a été appelée hier à procéder à l'arrestation d'un individu suspect, disant s'appeler Hansen Charles, 25 ans. Après s'être dit marin norvégien, montrant des papiers au nom de Hansen Charles, cet individu déclara être déserteur de l'armée danoise. Or, les papiers qu'il présentait, furent reconnus faux. Les personnes poursuivies à toute explication. Mais, s'il connaissait quelque peu le norvégien et le danois, il lui fut reconnu que cet individu parlait encore mieux l'allemand. Pour l'infraction aux lois du 15 juillet 1912, n° 1892 et 18 avril 1888 sur l'espionnage, cet individu a été écroué à la disposition de l'autorité militaire.

Coups de revolver rue de la Loge

Dimanche soir, le jeune pâtissier Félix J... à la suite d'une discussion, était quelque peu malmené par un individu au bar Idéal, rue de la Loge. L'individu, en compagnie de son ami Michel Mazzella, 20 ans, demeurant rue Vieille-Monnaie, 14, se rendit au même bar et tous deux invitèrent l'individu de la veille à sortir. C'était le pointeur Elise-Désir Go-

M. Schrameck, préfet, assisté de M. Chapelle, directeur du service des réfugiés, à l'inauguration, le 20 décembre, de la République de son bienveillant appui. M. Poincaré a vivement félicité la délégation et les groupements qui ont apporté leur concours à cette généreuse initiative.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De Dominique Delapina, membre de la Société des Commis et Employés, mort pour la Patrie.

De M. Marius Gautier, soldat au 3^e colonial, tué à l'ennemi le 2 octobre 1915, à l'âge de 20 ans.

De M. Charles-Clair Urby, soldat au 405^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 septembre 1915, à l'âge de 20 ans.

De M. Albert Julhien, soldat au 6^e bataillon d'infanterie, tué à l'ennemi.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Remise de décorations

Une émouvante cérémonie militaire a eu lieu, hier après-midi, à deux heures, dans la cour de la caserne Saint-Charles.

M. le lieutenant-colonel Ansaldo, commandant le dépôt du 141^e d'infanterie, a remis les décorations suivantes avec tout le cérémonial d'usage :

La Médaille militaire au soldat Croix de guerre aux soldats : Solari Auguste, du 2^e d'infanterie ; Picard P.-J., du 113^e ; Corradi Louis, du 11^e ; Valentin Lesnois du 46^e.

La Médaille militaire au soldat Bède Antoine, du 150^e d'infanterie.

La Croix de guerre aux soldats : Velly Henri et Scuffier, du 3^e colonial ; Sahy Michel, du 35^e d'infanterie.

Une compagnie du 141^e, en armes, rendait les honneurs. Tous les nouveaux promus ont été chaleureusement félicités.

Les soldats blessés en promenade

Les hôpitaux du Levant et des Sénégalais ont bénéficié de la promenade qui a eu lieu, hier, par les soins du Syndicat d'Initiative de Provence.

Les soldats, confortablement installés dans les voitures de la Compagnie des Tramways mises gracieusement à leur disposition, se sont rendus à l'Estaque, où le Comité des Fumeurs leur a réservé un excellent accueil. Leur promenade a été très agréable. De là, par les quais et la Corniche, ils ont gagné l'établissement Monnier. Le lunch habituel leur a été servi, la pâtisserie a été offerte par le Syndicat des boulangers. Ils ont dîné à la Brasserie du Phénix et Rigolot ; une ample distribution de cigarettes leur a été faite par le Sou du Lyonnais. Au passage du cours de la Chapelle, les soldats, suivant leur louable habitude, les ont amplement fleuris.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 1^{er} au 31 décembre 1915, a eu lieu, ce matin, à 9 heures, dans les perceptions de la Ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.001 et au-dessus du 4^e canton.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera les retardataires.

La perception de la rue Sainte-Claire, 5, paiera les retardataires.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 3.001 et au-dessus du 4^e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 19, paiera du numéro 1.433 et au-dessus du 1^{er} canton et du numéro 4.500 et au-dessus du 2^e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 2.751 à 3.051 du 1^{er} canton.

Dons et Secours

Liste des dons adressés à M. le Préfet :

De M. Lionobrot Popovitch, journaliste, secrétaire du Comité, 15 rue de la République, 15, en faveur des réfugiés serbes, 100 fr. ; d'un anonyme, pour les Œuvres du Soldat, 100 fr. ; de Mme L.-L. Drach, préparateur au Lycée de la rue de la République, 100 fr. ; de M. Guichard, industriel, pour les réfugiés serbes, 100 fr. ; de M. L. Martin, directeur de l'école publique de filles de Saint-Remy-de-Provence, pour les réfugiés serbes, 100 fr. ; de M. Vial-Hermolans, directeur, au nom des élèves de l'école publique de filles de Saint-Remy-de-Provence, pour les réfugiés serbes, 100 fr. ; de M. Jacques Arochais, pour les réfugiés serbes, 100 fr. ; de M. J. Martin, directeur du *Petit Provençal*, pour les orphelins de la guerre, 50 fr.

Des heures d'assistance, au Palais-de-Cristal, n° 30, de Cercle « Patria et Arte », 2 fr. ; de Variétés-Casino, 183 fr. ; du Théâtre du Château, 27 francs ; de l'Alcazar, 20 francs ; de M. de la Vallée, 1.155 fr. 50.

Le Mauvais Temps

Un ouragan à New-York

New-York, 28 décembre.

La ville de New-York a été visitée, hier, par un ouragan atteignant la vitesse de 80 milles à l'heure et qui a causé de grands dégâts.

Les fils télégraphiques ont été arrachés dans tous les environs et les communications sont interrompues avec l'Ouest et la Nouvelle-Angleterre. Huit personnes ont été tuées à New-York à la suite d'accidents survenus du fait de la tempête.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Conseil des adjoints. — Le Conseil des adjoints s'est réuni hier matin, à 10 heures, sous la présidence de M. le maire. Il a été rapporté que des bouchers ayant adhéré au tarif des boucheries départementales, offrent à leurs clients, à un prix plus élevé, de la viande prétendue de meilleure qualité. Le Conseil a décidé d'intervenir. M. le maire a été chargé de rechercher si ces faits se renouvelaient, on demanderait à M. le préfet la création immédiate d'une commission boucheries départementales. M. le maire a ensuite informé ses adjoints que le Comité permanent des « Journées » s'était réuni la veille dernière, au cours de laquelle le montant des sommes recueillies par les personnes dévouées qui ont bien voulu se charger des secours durant ces deux jours, a été constaté. On a vu que le montant des sommes recueillies s'élevait à la somme de 1.038 fr. 35, laquelle il y a lieu d'ajouter 30 francs provenant des tronc de l'église de Saint-Pierre-aux-Bains. Les cartes postales étant arrivées trop tard, les plus grandes quantités de notre école de filles procéderont, ces jours prochains, sur congé du jour de l'an. Les quêtes ont, d'autre part, produit 109 fr. 50 à La Fenne, et 150 fr. 20 à Serris. Cages, elles auront lieu samedi et dimanche prochain, après l'examen de plusieurs autres affaires, la séance a été levée à 11 heures.

ROQUEFORT-LA BEDOULE

Perception de la commune de Roquefort-la-Bédoule. — Percepteur est renvoyé au mardi 4 janvier.

La Journée du Poilu a produit la somme de fr. 30. Sur cette somme est comprise la souscription à la caisse du Sou du soldat, soit 5 fr.

LA MUTUALITÉ ET LA GUERRE

Le Bureau de l'Union Nationale à l'Elysée

Paris, 28 décembre.

Le président de la République a reçu le bureau de l'Union Nationale des prisonniers de Sociétés de secours mutuels. M. Barberet, président, a présenté ses collègues et a exposé la situation de la mutualité française pendant et après la guerre, notamment sur les charges nouvelles qui en résultent.

M. Poincaré a assuré les mutualités de toute sa sympathie.

Le président de la République a reçu ensuite une délégation du « Devoir Social », composée du Comité de direction du Comité mutuel, président M. Barberet, de l'Union Nationale des cheminots, président M. Olivier, du Comité spécial de l'Union Nationale des Cheminots au devoir social, présidente par M. Bourrette, du Comité des Pos-

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 28 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions en face de Steenstraete.

En Artois, nous avons bombardé efficacement la gare de Lens et le secteur d'Angres.

La région de Reims, un tir de nos batteries dirigé sur les ouvrages ennemis dans un bois, à l'ouest de Prunay, a provoqué un grand incendie.

En Lorraine, notre artillerie a canonné avec succès les ouvrages adverses de la région de Domèvre et de Bréménil.

Dans les Vosges, lutte d'artillerie intense entre la Plaine et le Bonhomme.

A l'Hartmannswillerkopf, nous nous sommes emparés de quelques tranchées que l'ennemi tenait encore entre les deux sommets du Rehfselen et du Hirsstein. Une centaine de prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

rent la parole les citoyens Giovacchini et Prosemanes. La discussion reprendit hier matin à 10 heures, sous la présidence de Groussier. Le citoyen Renaudel, dernier orateur inscrit sur la question à l'ordre du jour du Congrès, prenant aussitôt la parole et s'exprimant à midi pour reprendre à 3 heures. La Commission des résolutions fut ensuite constituée selon les règles en vigueur dans le Parti, avec mission de rapporter devant le Congrès, au cours d'une nouvelle séance fixée à 10 heures du soir.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 28 Décembre.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie habituelle assez violente devant le centre de notre front.

Nos batteries détruisent, à proximité de Dixmude, des abris et un blockhaus ennemis.

DANS LES BALKANS

L'attaque contre Salonique

L'ennemi concentre ses forces à Doiran et à Guevgueli

Salonique, 28 Décembre.

On annonce de diverses sources que l'ennemi concentre des forces importantes à Doiran et à Guevgueli, où sont accumulées munitions et équipements. Les agents ennemis déclarent ouvertement ici et à Athènes que les Bulgares-Allemands s'apprêtent à attaquer sous peu et sont décidés à rejeter les Alliés à la mer.

Ces déclarations sont reçues par ce qu'elles valent. Les Alliés ne négligent rien pour achever la défense de Salonique, dont les autorités militaires s'estiment entièrement satisfaites.

Les autorités grecques et l'incursion bulgare

Londres, 28 Décembre.

L'Evening Standard reçoit d'Athènes, de source autorisée les renseignements suivants sur l'attitude qu'adopteront les autorités militaires grecques au cas où commencent l'incursion bulgare allemande en Macédoine.

Les commandants grecs recevront l'ordre de ne faire aucune opposition à l'avance bulgare contre les forces alliées, en tant que cette avance constituerait un avantage de front, mais les armées grecques ne devront pas permettre l'invasion bulgare sur d'autres points de la frontière, invasion qui constituerait une attaque de flanc.

Cette décision cause du désappointement parmi les autorités militaires bulgares, qui préféreraient passer de flanc sur le territoire grec.

En Albanie

Les Bulgares occupent El-Bassan

Genève, 28 Décembre.

Les combats engagés devant El-Bassan entre Serbes et les Bulgares qui les poursuivaient depuis Otrida et Strouza, ont pris fin. Les Bulgares ont occupé El-Bassan, qui est au cœur de l'Albanie centrale, à peu près à égale distance du lac d'Ohrida à la frontière serbo-albanaise et de la mer Adriatique.

Les Serbes étaient peu nombreux, car leur gros est plus au Nord. Ils sont repartis après avoir accompli leur mission, qui était de retarder la marche des Bulgares. Ceux-ci ne disposent que d'une faible artillerie de campagne, le transport des pièces lourdes étant impossible dans la région montagneuse albanaise.

Sur le Front monténégrin

Un voilier monténégrin lutte contre un sous-marin

Cettigné, 28 Décembre.

(Retardé dans la transmission).

Un sous-marin autrichien a coulé le 23 décembre, près de Saint-Jean-de-Médina, un voilier monténégrin chargé de vivres. Celui-ci, armé d'un petit canon, soutint une lutte avec le sous-marin, mais le canon, trop vieux, fut bientôt hors d'usage.

La famille royale ne part pas pour l'Italie

Cettigné, 28 Décembre.

On dément formellement la nouvelle publiée par certains journaux du départ pour l'Italie de la famille royale du Monténégro.

Le Congrès national socialiste

QUATRIÈME JOURNÉE

Paris, 28 Décembre.

Le secrétaire du Congrès national du Parti socialiste fait le communiqué suivant :

Au cours de la séance de lundi soir, pri-

Les États-Unis et la Guerre

L'incident austro-américain

La réponse de Vienne provoquerait la rupture

Genève, 28 Décembre.

On mande de Vienne qu'un entrelien eut lieu, hier soir, entre le comte Tisza et le baron Burian, au sujet de la préparation de la réponse à la seconde note des États-Unis relative à l'« Ancona ».

Le baron Burian s'est entretenu aussi avec le docteur Dumba, ancien ambassadeur d'Autriche aux États-Unis.

Aucune décision définitive n'a été prise, mais l'impression, dans les milieux gouvernementaux, est que la réponse provoquera la rupture diplomatique entre les deux puissances.

Les attentats austro-allemands contre les navires

Londres, 28 Décembre.

On mande de New-York aux *Daily News* que le steamer anglais *Inchmear* a pris feu en deux endroits différents pendant qu'il déchargait sa cargaison de sucre. Des explosions suivirent qui furent provoquées, croit-on, par des bombes.

Le cours du mark baisse toujours

New-York, 28 Décembre.

Le cours du mark ne s'améliore pas. Hier dernier lieu, on cote 7/8 centes pour 4 marks. Le taux normal avant la guerre était de 96 à 98 centes.

Deux Soldats condamnés à mort

Clermont-Ferrand, 28 Décembre.

Le Conseil de guerre a condamné à mort le soldat Allard, du 13^e d'infanterie, et le soldat Deschamps, du 2^e d'infanterie, qui, à la veille de la bataille de Champagne, en ne pas participant à l'attaque du 25 septembre, avait provoqué sur eux-mêmes la formation d'abcès qui avaient nécessité leur évacuation.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 28 Décembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

L'activité de nos détachements forçant l'ennemi à dévoiler ses positions, à procurer d'utiles cibles à notre artillerie. L'artillerie ennemie a encore dirigé quelques tirs contre les centres habités, surtout dans la région de l'Isonzo inférieur.

Tout le long du front continuent les travaux de renforcement que l'ennemi a essayé souvent d'entraver par son feu, et encore plus par le lancement de grosses bombes contenant des gaz asphyxiants et lacrymogènes.

Signé : CADORNA.

Un grand Mariage grec à Paris

Paris, 28 Décembre.

Le mariage de M. Metaxas, secrétaire de la légation de Grèce à Paris avec Mlle Eugénide, fille du banquier de Constantinople, le 21 et à deux ans, a été célébré ce matin en l'église grecque.

Le prince et la princesse Georges de Grèce, le ministre M. Athos Romanos, et tout le personnel de la légation, assistaient à la cérémonie.

La Séquanaise

... CAPITALISATION

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Besnes mathématiques. Plus de 160 millions de fr.

Le 15 décembre a eu lieu au Siège Social : 70, rue d'Amsterdam, PARIS le TIRAGE mensuel PUBLIC 100.000 FRANCS

sont répartis chaque mois aux adhérents

Le prochain tirage aura lieu le 15 Janvier

Notices et tarifs franco sur demande aux Agents locaux ou au Siège Social

Les adhérents qui n'ont pas encore demandé les conditions spéciales pour la réponse en cours de leur tirage doivent s'adresser aux agents ou au Siège Social à Paris.

Agents officiels, suppléants et auxiliaires sont demandés pendant la guerre

AVIS DE DECES

Le Conseil d'Administration de la Société des Commis et Employés a l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de M. DOMINIQUE DELAPINA, membre actif, mort pour la Patrie.

AVIS DE DECES (Nîmes)

Madame E. Merle d'Albignac ; Madame Marc Bruneton-Jaiguier et sa famille ; Monsieur et Madame Paul Bruneton et leurs enfants ; Ont la douleur de faire part du décès de Madame EMILIE BRUNETON

Que Dieu a rappelé à Lui le 23 décembre 1915, dans sa 84^e année.

Et prie d'assister au convoi et service religieux qui auront lieu le jeudi 30 décembre, à 10 heures du matin, Rendez-vous, quai de la Fontaine, 18.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Ni fleurs ni couronnes.

Les États-Unis et la Guerre

L'incident austro-américain

La réponse de Vienne provoquerait la rupture

Genève, 28 Décembre.

On mande de Vienne qu'un entrelien eut lieu, hier soir, entre le comte Tisza et le baron Burian, au sujet de la préparation de la réponse à la seconde note des États-Unis relative à l'« Ancona ».

Le baron Burian s'est entretenu aussi avec le docteur Dumba, ancien ambassadeur d'Autriche aux États-Unis.

Aucune décision définitive n'a été prise, mais l'impression, dans les milieux gouvernementaux, est que la réponse provoquera la rupture diplomatique entre les deux puissances.

Les attentats austro-allemands contre les navires

Londres, 28 Décembre.

On mande de New-York aux *Daily News* que le steamer anglais *Inchmear* a pris feu en deux endroits différents pendant qu'il déchargait sa cargaison de sucre. Des explosions suivirent qui furent provoquées, croit-on, par des bombes.

Le cours du mark baisse toujours

New-York, 28 Décembre.

Le cours du mark ne s'améliore pas. Hier dernier lieu, on cote 7/8 centes pour 4 marks. Le taux normal avant la guerre était de 96 à 98 centes.

Deux Soldats condamnés à mort

Clermont-Ferrand, 28 Décembre.

Le Conseil de guerre a condamné à mort le soldat Allard, du 13^e d'infanterie, et le soldat Deschamps, du 2^e d'infanterie, qui, à la veille de la bataille de Champagne, en ne pas participant à l'attaque du 25 septembre, avait provoqué sur eux-mêmes la formation d'abcès qui avaient nécessité leur évacuation.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 28 Décembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

L'activité de nos détachements forçant l'ennemi à dévoiler ses positions, à procurer d'utiles cibles à notre artillerie. L'artillerie ennemie a encore dirigé quelques tirs contre les centres habités, surtout dans la région de l'Isonzo inférieur.

Tout le long du front continuent les travaux de renforcement que l'ennemi a essayé souvent d'entraver par son feu, et encore plus par le lancement de grosses bombes contenant des gaz asphyxiants et lacrymogènes.

Signé : CADORNA.

Un grand Mariage grec à Paris

Paris, 28 Décembre.

Le mariage de M. Metaxas, secrétaire de la légation de Grèce à Paris avec Mlle Eugénide, fille du banquier de Constantinople, le 21 et à deux ans, a été célébré ce matin en l'église grecque.

Le prince et la princesse Georges de Grèce, le ministre M. Athos Romanos, et tout le personnel de la légation, assistaient à la cérémonie.

La Séquanaise

... CAPITALISATION

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Besnes mathématiques. Plus de 160 millions de fr.

Le 15 décembre a eu lieu au Siège Social : 70, rue d'Amsterdam, PARIS le TIRAGE mensuel PUBLIC 100.000 FRANCS

sont répartis chaque mois aux adhérents

Le prochain tirage aura lieu le 15 Janvier

Notices et tarifs franco sur demande aux Agents locaux ou au Siège Social

Les adhérents qui n'ont pas encore demandé les conditions spéciales pour la réponse en cours de leur tirage doivent s'adresser aux agents ou au Siège Social à Paris.

Agents officiels, suppléants et auxiliaires sont demandés pendant la guerre

AVIS DE DECES

Le Conseil d'Administration de la Société des Commis et Employés a l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de M. DOMINIQUE DELAPINA, membre actif, mort pour la Patrie.

AVIS DE DECES (Nîmes)

Madame E. Merle d'Albignac ; Madame Marc Bruneton-Jaiguier et sa famille ; Monsieur et Madame Paul Bruneton et leurs enfants ; Ont la douleur de faire part du décès de Madame EMILIE BRUNETON

Que Dieu a rappelé à Lui le 23 décembre 1915, dans sa 84^e année.

Et prie d'assister au convoi et service religieux qui auront lieu le jeudi 30 décembre, à 10 heures du matin, Rendez-vous, quai de la Fontaine, 18.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Ni fleurs ni couronnes.

